

Abon La 57<sup>e</sup> édition débute mercredi

# Soleure se jette dans les bras du public

Digitales l'hiver dernier puis plombées par une polémique estivale, les Journées du cinéma suisse espèrent se consoler en présence des cinéastes et des spectateurs.

Francois Barras  
Publié: 19.01.2022, 08h26

0 commentaires



Un baiser pour de vrai devant la caméra de Pierre-Yves Borgeaud, qui présente à Soleure «Nos utopies communautaires».

Depuis des années, les Journées de Soleure bataillaient avec succès contre leur réputation sévère mais tenace de séminaire professionnel hivernal, ré- flexif et austère, propice à la prise de chou et aux prises de bec – au point pour le rassemblement du cinéma suisse de parfois surjouer dans sa promo- tion récente ses promesses de grande fiesta jeune au bord de l'Aar... Qu'im- porte! Les directrices Seraina Rohrer, puis Anita Hugi, avaient à leur actif un bilan artistique que doublait un incontestable renouveau dans l'attrait popu- laire de la manifestation.

SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ



C'est peu dire que la fameuse «magie du cinéma» va devoir sacrément agiter sa baguette pour donner des habits de fête à cette 57<sup>e</sup> édition, qui débute mer- credi 19 janvier. Parce que le Covid, qui imposa à l'édition 2021 une existence strictement numérique d'écran à écran, a infligé à la branche un coup de frein gigantesque, sinon un coup de sabre. Bien des œuvres qui seront mon- trées cette semaine sont d'ailleurs antérieures à mars 2020 et présentent, concernant les documentaires, une société sans masque qui flirte avec la caté- gorie fiction!

## Sous masque mais en salle

Autre motif de grogne: le virus n'a pas disparu, bien au contraire, et il s'en est fallu de peu que ce 57<sup>e</sup> chapitre ne renoue avec une stricte dématérialisation digitale. Il faut voir le verre à moitié plein: malgré de nombreuses contraintes (certificat Covid 2G dès 16 ans et port du masque dès 12 ans obligatoires du- rant les séances), les Journées du cinéma suisses se tiendront dans leurs salles historiques, sans limitation de place. Seuls certains apéritifs pourront récla- mer la règle du 2G+.

## La série de l'été

Y parlera-t-on d'Anita Hugi? Déjà morose, l'ambiance deviendrait explosive. En août dernier, la directrice fut en effet débarquée après deux éditions et en cours d'un congé maladie. L'occasion d'une salade estivale comme Soleure (ou Locarno) sait en brasser, certains voyant dans le geste du président Tho- mas Geiser rien moins qu'une reprise en main des Journées du cinéma suisse par le patriarcat, ce qui fait bien peu de cas du sens de l'histoire et, surtout, du menu plus féminin que jamais de l'édition 2022, présenté par une direc- tion tricéphale composée de Marianne Wirth, coresponsable artistique avec David Wegmüller, et de la directrice administrative Veronika Roos. Les par- ties ont, depuis lors, trouvé un terrain d'entente et un seul mot d'ordre: motus.

## Le public, romand et féminin

Pour oublier ses malheurs, Soleure croit en son public. Celui qui reviendra animer ses superbes rues, frapper son pavé de ses semelles cinéphiles, faire (raisonnablement) la bringue dans ses bistrots. Le public sera même au cœur de ses conférences, dont le très riche et intrigant programme spécial Focus consacré au rôle multiple du spectateur.

S'il suit l'élan de la programmation, le public sera également romand et fémi- nin: sur les 157 longs métrages présentés, 78 sont issus du côté francophone de la Sarine. Et plus de la moitié ont été produits par une femme. Un équilibre jamais atteint, à mettre en regard des chiffres de l'OFC pour la période 2013- 2017, où les femmes ne représentaient que 40% des producteurs et 30% des réalisateurs de cinéma. S'il fallait un indice du chemin parcouru, le film d'ou- verture s'en charge: coproduit par Franziska Sonder, «Loving Highsmith» ra- conte la vie de l'écrivaine américaine Patricia Highsmith selon la cinéaste Eva Vitija.

Soleure, du me 19 au me 26 janvier: [www.solohturnerflimtage.ch/fr\\_](http://www.solohturnerflimtage.ch/fr_)

En documentaire, trois romands attendus

Afficher plus

François Barras est journaliste à la rubrique culturelle. Depuis mars 2000, il raconte notamment les musiques actuelles, passées et pourquoi pas futures. [Plus d'infos](#)

Publié: 19.01.2022, 08h26

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

## THÈMES

Film Soleure Cinéma Cinémathèque suisse

0 commentaires